

MOIRAND Sophie. 1979. *Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère*. Paris : CLE international, 176 p. Chapitre 1.1 L'approche globale des textes écrits (pp. 23-39).

Reproduction de la présentation de cette approche (pp. 23-24), qui est suivie (pp. 24-39) de l'illustration de sa mise en œuvre sur trois types de documents : un fait divers, un « fait divers politique » et un « article de presse à fonction critique ».

www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/056/

1.2. L'APPROCHE GLOBALE DES TEXTES ÉCRITS¹

Pour répondre aux demandes des apprenants, nous avons décidé d'introduire le plus tôt possible dans les cours de français langue étrangère une technique d'« approche globale » des textes écrits. Dès que les étudiants connaissent la transcription de l'oral (et même si leur déchiffrement est encore approximatif au plan phonétique), on leur propose d'appréhender des textes de presse authentiques. Mais il ne s'agit pas d'un décodage-déchiffrement : on essaie de développer leurs capacités de compréhension globale du sens d'un texte (alors qu'ils sont encore incapables d'en comprendre chaque mot et chaque détail).

• *Hypothèses de départ*

On part de l'hypothèse que dans une lecture « adulte » en langue maternelle [...] les mots sont perçus globalement dans le discours et que la reconstruction sémantique qu'implique le processus de compréhension relève également d'une perception globale d'unités linguistiques plus larges. Le « sens » d'un texte serait perçu au travers de son organisation linguistique et les articulateurs, les mots-clés, les relations anaphoriques sont alors autant de repères pour le lecteur, repères qui surgissent du contexte linguistique mais que viendront éclairer le savoir antérieur du lecteur et ses connaissances extralinguistiques. Après une première perception, très globale, réalisant un balayage de l'aire du texte, le lecteur mobiliserait donc d'une part les données de son expérience du monde, de son vécu quotidien et d'autre part sa connaissance des modèles syntactico-sémantiques de la langue. Ainsi pourra-t-il inférer l'organisation du sens du texte à partir d'hypothèses issues de points de repérage et des liens qu'ils entretiennent entre eux.

Dans le cadre d'un apprentissage du français langue étrangère, nous nous appuyons par hypothèse sur les données suivantes :

- L'apprenant sait lire dans sa langue maternelle : il est donc inutile de lui proposer des pratiques de déchiffrement comme s'il n'avait jamais appris à lire ; il est par contre utile de lui faire prendre conscience de ses propres stratégies de compréhension en langue maternelle et de voir s'il peut ou non les transférer en langue étrangère.
- Étant donné que l'apprenant a l'expérience de certaines formes de communication écrite, on lui propose de préférence des textes où son expérience antérieure joue un rôle non négligeable : textes de presse, publicités, dépliants touristiques ou pharmaceutiques, modes d'emploi, consignes de jeux, etc. ; textes de sa spécialité si l'apprentissage envisagé relève du français fonctionnel.
- On se doit d'amener le lecteur-apprenant à percevoir les différentes phases de la démarche proposée, qui cherche peu à peu à réduire la marge d'opacité du texte due à la méconnaissance du code linguistique (puisque l'on choisit, tout au moins au début, des textes où les données extralinguistiques sont en principe connues).

¹ Le contenu de ce chapitre est une version partiellement remaniée d'un article paru dans le n° 23 de la revue *Études de Linguistique Appliquée* (Paris : Didier, 1976) sous le titre « Approche globale de textes écrits ». [note de l'auteur]

L'ordre chronologique des phases est le suivant :

- perception des signes visuellement prégnants : on part des signifiants car tout texte écrit a une fonction iconique qu'on se doit de prendre en compte, et les photos, les dessins, les titres, les effets typographiques sont autant de signes pertinents lors d'une approche globale (voir le chapitre suivant) ;
- repérage des mots-clés et des points forts du texte : grâce à des questions clés, on procède au relevé soit d'éléments formellement proches – les dérivés par exemple, soit d'éléments sémantiquement proches – parasynonymes, hyperonymes, etc. ;
- à partir de ces points de repère, recherche de l'architecture du texte et réflexion sur les fonctions de ces éléments (en s'aidant des remarques syntactico-sémantiques issues de transformations paraphrastiques opérées – oralement – sur le texte) ;
- intervention de données sociologiques, politiques, culturelles, etc. (en tout cas extralinguistiques), qui viendront préciser la signification de cette organisation du texte et les relations sémantiques entre les éléments pertinents du discours (s'il s'agit de français fonctionnel, ces données relèvent des connaissances dans la spécialité de référence) ;
- discussion entre les étudiants (éventuellement en langue maternelle) sur le sens que chacun donne au texte.